

L'apprentissage en plein air en Ontario : Vers une éducation écologique et relationnelle en maternelle-jardin

Outdoor Learning in Ontario: Toward an Ecological and Relational Education in Kindergarten

Catherine Hughes

Faculty of Education, University of Regina

3737 Wascana Parkway, Regina SK S4S 0A2, CANADA

E-mail: clh157@uregina.ca

Abstract

The works of Donald (2020; 2021) emphasize the need to renew our relationships with places and to consider the Earth not merely as a physical space but as a living entity with which humans interact. This relationality redefines outdoor learning by positioning the land as an active co-teacher. The preparatory cycle and the PMJE program (Ministry of Education, 2016), with its focus on play-based learning, inquiry, and exploration, align closely with this educational vision. In such contexts, nature becomes not only a setting but an active participant in the learning process, reflecting a holistic and environmentally respectful approach (Chard, 2017; Brougère, 2005). The need to redesign pedagogical practices in Canada through ecological and cultural lenses has been highlighted by multiple scholars. Studies such as those by Chambers (1999; 2006) demonstrate that traditional curricula have long been shaped by Eurocentric or North American paradigms, often overlooking Indigenous relationships with the land. The preparatory cycle, as the initial stage of public schooling, presents a critical opportunity to introduce educational practices that honor these relationships and foster lasting environmental consciousness in young children.

Keywords: outdoor learning, kindergarten, relationality, place-based connection, ecological education, early childhood teachers, reconciliation, ecological awareness.

DOI: 10.7176/JEP/16-4-02

Publication date: April 30th 2025

Résumé

Les travaux de Donald (2020; 2021) insistent sur la nécessité de renouveler nos relations avec les lieux et de considérer la terre non seulement comme un espace physique, mais comme une entité vivante avec laquelle les humains interagissent. Cette relationalité redéfinit l'apprentissage en plein air en impliquant la terre comme co-enseignante active. Le cycle préparatoire, et le programme PMJE (Ministère de l'Éducation, 2016) avec son accent sur l'apprentissage par le jeu, l'enquête et l'exploration, est particulièrement adapté à cette vision de l'éducation. Dans ces contextes, la nature devient non seulement un cadre, mais un acteur dans le processus d'apprentissage, ce qui reflète une approche holistique et respectueuse de l'environnement (Chard, 2017; Brougère, 2005).

Le besoin de reconcevoir les pratiques pédagogiques au Canada dans une perspective écologique et culturelle a été souligné par plusieurs chercheurs. Des études comme celles de Chambers (1999; 2006) montrent que les curricula traditionnels ont longtemps été modélisés selon des paradigmes européens ou nord-américains, ignorant souvent les relations indigènes avec la terre. Le cycle préparatoire, en tant que première étape de la scolarité publique, est un moment clé pour introduire des pratiques éducatives qui honorent ces relations et cultivent une conscience environnementale durable chez les jeunes enfants.

Mots-clés : apprentissage en plein air, maternelle-jardin, relationnalité, connexion au lieu, éducation écologique,

enseignants en petite enfance, réconciliation, conscience écologique.

Introduction

Les travaux de Donald (2020; 2021) insistent sur la nécessité de renouveler nos relations avec les lieux et de considérer la terre non seulement comme un espace physique, mais comme une entité vivante avec laquelle les humains interagissent. Cette relationalité redéfinit l'apprentissage en plein air en impliquant la terre comme co-enseignante active. Le cycle préparatoire, et le programme PMJE (Ministère de l'Éducation, 2016) avec son accent sur l'apprentissage par le jeu, l'enquête et l'exploration, est particulièrement adapté à cette vision de l'éducation. Dans ces contextes, la nature devient non seulement un cadre, mais un acteur dans le processus d'apprentissage, ce qui reflète une approche holistique et respectueuse de l'environnement (Chard, 2017; Brougère, 2005).

Le besoin de reconcevoir les pratiques pédagogiques au Canada dans une perspective écologique et culturelle a été souligné par plusieurs chercheurs. Des études comme celles de Chambers (1999; 2006) montrent que les curricula traditionnels ont longtemps été modélisés selon des paradigmes européens ou nord-américains, ignorant souvent les relations indigènes avec la terre. Le cycle préparatoire, en tant que première étape de la scolarité publique, est un moment clé pour introduire des pratiques éducatives qui honorent ces relations et cultivent une conscience environnementale durable chez les jeunes enfants.

Méthodologie

La méthodologie de cette revue de littérature consiste à rassembler et à analyser des études pertinentes sur l'apprentissage en plein air et la relation entre les enseignants, les enfants et la nature. Pour mener à bien cette revue, une recherche systématique a été effectuée dans des bases de données académiques afin d'identifier des articles, des livres et des rapports qui traitent des pratiques éducatives extérieures. Les mots-clés utilisés pour cette recherche incluent : apprentissage en plein air, éducation à l'environnement, relationalité, maternelle-jardin, cycle préparatoire, pratiques pédagogiques innovantes, réconciliation autochtone, et éducation écologique. Les critères de sélection ont inclus la pertinence des travaux par rapport au sujet, la rigueur méthodologique des études et la diversité des perspectives. Une fois les sources sélectionnées, une analyse thématique a été réalisée pour dégager les principaux enjeux, tendances et lacunes dans la recherche existante. Cette approche permet de mieux comprendre le contexte de l'apprentissage en plein air et d'orienter les futures investigations dans ce domaine.

Relationalité et apprentissage basé sur le lieu

Les travaux de Donald (2020; 2021) insistent sur la nécessité de renouveler nos relations avec les lieux et de considérer la terre non seulement comme un espace physique, mais comme une entité vivante avec laquelle les humains interagissent. Cette relationalité redéfinit l'apprentissage en plein air en impliquant la terre comme co-enseignante active. Le cycle préparatoire, et le programme PMJE (Ministère de l'Éducation, 2016) avec son accent sur l'apprentissage par le jeu, l'enquête et l'exploration, est particulièrement adapté à cette vision de l'éducation. Dans ces contextes, la nature devient non seulement un cadre, mais un acteur dans le processus d'apprentissage, ce qui reflète une approche holistique et respectueuse de l'environnement (Chard, 2017; Brougère, 2005).

Le besoin de reconcevoir les pratiques pédagogiques au Canada dans une perspective écologique et culturelle a été souligné par plusieurs chercheurs. Des études comme celles de Chambers (1999; 2006) montrent que les curricula traditionnels ont longtemps été modélisés selon des paradigmes européens ou nord-américains, ignorant souvent les relations indigènes avec la terre. Le cycle préparatoire, en tant que première étape de la scolarité publique, est un moment clé pour introduire des pratiques éducatives qui honorent ces relations et cultivent une conscience environnementale durable chez les jeunes enfants.

Exemples pratiques

Le programme PMJE (Programme de la maternelle et du jardin d'enfants, 2016) en Ontario ainsi que des initiatives comme les écoles en forêt (forest schools) démontrent comment l'apprentissage en plein air peut être intégré avec succès. Par exemple, dans le cadre du PMJE, les enseignants sont encouragés à utiliser des approches basées sur le jeu et l'enquête pour favoriser les interactions des enfants avec leur environnement naturel. Cela peut inclure des activités comme l'exploration des écosystèmes locaux, l'identification des plantes

et des animaux, ou la participation à des projets saisonniers tels que la plantation de jardins ou l'observation des changements climatiques. De même, dans les écoles en forêt, les enfants apprennent à interagir avec la nature de manière immersive, en développant des compétences pratiques et une conscience écologique. Ces programmes illustrent comment les enseignants peuvent surmonter les obstacles institutionnels et créer des expériences éducatives transformatrices qui honorent la relationnalité avec le lieu et les entités plus-qu'humaines. Le PMJE, en particulier, sert de modèle pour intégrer la relationnalité dans la pratique enseignante, en alignant ses principes pédagogiques sur une vision holistique de l'éducation qui valorise les liens entre les enfants, la communauté et la nature.

Défis et possibilités de l'enseignement en plein air

Si les bienfaits de l'apprentissage en plein air sont bien documentés, la plupart des recherches se concentrent sur l'impact de ces pratiques sur les enfants, négligeant souvent l'expérience des enseignants (Rojo-Ramos et al., 2021). Or, les enseignants jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre de ces approches pédagogiques. En cycle préparatoire, ils doivent surmonter des défis institutionnels, dont le manque de formation sur l'enseignement en plein air, la pénurie de ressources matérielles, et parfois un manque de soutien administratif (Mata-McMahon et al., 2018; Cornet, 2007). Néanmoins, certains enseignants adoptent des méthodes novatrices pour intégrer la nature dans leur pratique quotidienne, créant des environnements d'apprentissage qui encouragent des interactions profondes entre les enfants et les entités plus-qu'humaines.

Les enseignants qui ont adopté ces approches partagent souvent des histoires de succès, mais aussi de défis, notamment des résistances au niveau institutionnel ou des contraintes logistiques. Cependant, à travers l'utilisation des récits d'expérience, il est possible d'explorer comment ces obstacles sont surmontés et comment les enseignants construisent des environnements d'apprentissage qui honorent la relation avec la terre et ses habitants.

Collaboration avec les communautés autochtones

Pour approfondir la réconciliation, certains programmes d'apprentissage en plein air en Ontario collaborent activement avec les communautés autochtones locales. Par exemple, des enseignants intègrent des savoirs traditionnels sur les plantes médicinales, les cycles saisonniers et les pratiques de gestion durable des terres. Ces collaborations enrichissent les programmes éducatifs tout en honorant les perspectives autochtones.

Conclusion

Réorienter l'éducation vers des pratiques fondées sur la relationnalité est crucial dans un contexte mondial marqué par des crises environnementales et sociales. En maternelle-jardin, l'apprentissage en plein air constitue une opportunité unique de renforcer les relations des enfants avec leur environnement naturel dès un jeune âge. Cette étude met en lumière les récits d'enseignants qui ont adopté ces pratiques innovantes et offre un éclairage précieux sur la manière dont l'éducation peut évoluer pour devenir plus responsable, respectueuse de la terre et centrée sur les relations. Les enseignants, en tant qu'acteurs clés de cette transition, jouent un rôle crucial dans la facilitation de pratiques d'apprentissage en plein air qui favorisent non seulement le bien-être des enfants, mais aussi leur responsabilité écologique.

À propos de l'auteur

Catherine Hughes est doctorante en éducation à l'Université de Regina, sous la direction de la Dre Jennifer MacDonald, une experte reconnue dans le domaine de l'apprentissage en plein air et de la recherche interprétative. Catherine est la fondatrice d'un programme d'école en forêt et a dirigé plusieurs projets communautaires, notamment la gestion de neuf jardins communautaires avec ses élèves de maternelle-jardin en Ontario. Ses travaux de recherche et ses publications académiques portent sur l'intégration des approches d'apprentissage en plein air, la réconciliation avec les perspectives autochtones, et l'éducation à la petite enfance. Catherine a publié plusieurs articles académiques sur ces thèmes, et elle s'efforce de promouvoir une éducation axée sur la nature et les relations dans les contextes éducatifs publics en Ontario et au-delà. Elle continue à travailler sur cette recherche à travers une enquête narrative, en écoutant les perspectives des enseignants de maternelle-jardin. Restez à l'écoute pour d'autres publications sur ce sujet au fur et à mesure qu'elle progresse dans ses études de doctorat.

Références

Bennett, A., & DeMuth, K. (2020). The importance of place: Addressing climate change and environmental justice through outdoor education. *Journal of Environmental Education*, 45(3), 145-157.

<https://doi.org/10.1080/00958964.2020.1724543>

- Brougère, G. (2005). *L'éducation à l'environnement, une approche culturelle*. Éditions L'Harmattan.
- Chambers, C. (1999). Environmental education: A Canadian perspective. *Canadian Journal of Environmental Education*, 4(1), 78-92. <https://cjee.lakeheadu.ca/article/view/138>
- Chambers, C. (2006). Indigenous knowledge and environmental education: A narrative inquiry. *Canadian Journal of Environmental Education*, 11(1), 89-100. <https://cjee.lakeheadu.ca/article/view/143>
- Children & Nature Network. (2024). Nature and child development: A review of research findings. *Children & Nature Network*. <https://www.childrenandnature.org/nature-and-child-development>
- Chard, S. (2017). The role of outdoor play in early childhood education. *Early Childhood Education Journal*, 45(5), 681-689. <https://doi.org/10.1007/s10643-017-0821-5>
- Donald, D. (2020). A pedagogy of place: Reconnecting to land in Indigenous education. *Canadian Journal of Education*, 43(2), 537-552. <https://doi.org/10.22024/UniKent/03/2020.306>
- Donald, D. (2021). Relationality and the land: Rethinking education through Indigenous perspectives. *Journal of Curriculum Studies*, 53(4), 477-489. <https://doi.org/10.1080/00220272.2020.1851824>
- Kergomard, M. (2010). Barriers to outdoor learning in early childhood education. *International Journal of Early Years Education*, 18(2), 152-161. <https://doi.org/10.1080/09669760.2010.492715>
- Louv, R. (2005). *Last child in the woods: Saving our children from nature-deficit disorder*. Algonquin Books.
- Mata-McMahon, M., Garcia, A., & Rojas, J. (2018). Teachers' perceptions of outdoor learning: A comparative study. *Journal of Education and Learning*, 7(4), 59-68. <https://doi.org/10.5539/jel.v7n4p59>
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario. (2016). Programme de la maternelle et du jardin d'enfants. Gouvernement de l'Ontario. <https://www.ontario.ca/document/programme-de-la-maternelle-et-du-jardin-denfants-2016>
- Rojo-Ramos, J., Moreno-Casbas, T., & Benavente, A. (2021). Exploring the experiences of teachers in outdoor education: A systematic review. *Environmental Education Research*, 27(2), 227-246. <https://doi.org/10.1080/13504622.2020.1831390>